

# Discours 11 novembre 2017

---

Mesdames, messieurs, (les enfants ?) bonjour, bienvenue

Comme chaque année, nous ne retrouvons au pied du monument aux morts pour faire mémoire des combattants qui, dans notre pays, et plus particulièrement ici à Chaudeney, ont donné leur vie pour que vivent les idéaux de fraternité et de liberté.

En écrivant ces lignes, je ne peux m'empêcher de revoir les images de ce film « Au revoir la haut ». Jusqu'au dernier jour et par la folie de quelques uns, des hommes ont péri, sont revenus défigurés, détruits dans leur chair (les fameuses gueules cassées) mais, moins visible, et tout aussi désastreux, détruits psychologiquement, moralement. Cela nous dit toute l'absurdité de la guerre.

Comment se relever d'un tel séisme ? Tout simplement comme aujourd'hui en faisant mémoire, encore et encore. C'est notre devoir de ne point oublier. De transmettre ces valeurs de paix, de dialogue, de partage dans le respect des différences.

En 1917 quand les américains entrent dans le conflit, je ne suis pas sûr que les jeunes appelés GI du Dakota ou de l'Alabama situaient bien la géographie européenne : la Somme, la Marne ou la Meuse n'évoquaient certainement pas grand-chose pour eux... Et pourtant, ils se sont engagés à nos côtés. Combien n'ont jamais revu leur cher Mississipi ou leurs grands lacs salés... De ces anonymes aussi nous faisons mémoire aujourd'hui.

« Entendez vous dans nos campagnes, mugir ces féroces soldats ? » Certes, non, à part peut être le bruit de l'autoroute, blague à part, la paix est bien présente, tellement présente peut être que nous n'en prenons plus conscience. Tendons cependant l'oreille. L'actualité nous rappelle malheureusement quotidiennement que cette peur de l'autre, cette intolérance à la différence ont des échos dans les conflits actuels : tension entre les Etats Unis et la Corée, guerre civile en Birmanie, guerre en Irak et en Afghanistan.

Je voudrais saluer au passage l'engagement de nos forces armées contre ce nouveau fléau du terrorisme dont les ramifications s'étendent partout dans le monde.

Tolérance, accueil et esprit d'ouverture, certes, mais aussi vigilance et fermeté. L'équilibre est fragile.

Plus proche de nous, le retrait des anglais de l'Europe, les vellétés d'indépendance en Catalogne ne sont pas des bonnes nouvelles. et Toute tentative de repli identitaire et la peur de perdre qui en est souvent à l'origine, n'ont jamais, dans l'histoire conduit à la Paix.

Plus que jamais, ces morts dont les noms vont maintenant être lus par les écoliers, nous rappellent que la Paix, ici à Chaudeney comme à l'échelle de l'Europe est un bien précieux.

Plus que jamais, se souvenir est un devoir.